



# ***UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS. GRÈCE 2017-2020***

***CHRISTIANE VOLLAIRE & PHILIPPE BAZIN***

***UNE EXPOSITION DANS LE CADRE 1000+1 EN COLLABORATION***

***AVEC JEAN ZIEGLER ET LE FIFDH***

***À L'OCCASION PARAÎT UN LIVRE AU MÊME TITRE AUX EDITIONS LOCO, PARIS.***

Partis en 2017-2018 dans la Grèce soumise aux injonctions économiques européennes et globales, nous souhaitons poser, par l'image et par les entretiens, la question des solidarités qui s'y affrontent.

De Thessalonique à Athènes et en Chalcidique, puis de l'île de Lesbos à celle d'Ikaria, puis de l'Épire à Patras et à la Macédoine occidentale, nous avons progressivement, dans ce creuset de la Méditerranée, de ses archipels et de ses migrations, élargi le champ géographique et historique de notre recherche, dont cette exposition présente un fragment.

De la parole de nos interlocuteurs, migrants, militants, chercheurs, volontaires associatifs (et parfois tout cela en même temps), surgissent des interrogations communes, convergentes ou foisonnantes, qui ne cessent de reconfigurer le NOUS, suscité par l'échange autant que saisi par l'image.

La Grèce n'est pas seulement ce modèle antique et largement mythologisé de la construction démocratique du droit. Elle est aussi, comme cela émerge des entretiens, le lieu de la rencontre entre les cultures méditerranéennes et balkaniques. Elle est enfin, dans sa réalité actuelle issue des migrations des XXème et XXIème siècles, un laboratoire des politiques européennes, dont beaucoup sont conscients d'être les cobayes : traités non plus en sujets de leur propre histoire, mais en objets.

Bien des décisions d'engagement sont issues de moments traumatiques où se cristallise une nouvelle conscience, vitale et réflexive, du NOUS. Ce travail commun souhaite en attester, nouant l'esthétique documentaire aux enjeux d'une philosophie de terrain.

Les regards, mobilisés par la parole, sont tournés vers l'interlocutrice invisible. Mais cette invisibilité leur donne une profondeur qui va bien au-delà. Et l'effacement du décor confère à la présence des corps une intensité concentrée sur leur épaulement. Cette puissance individuelle s'inscrit ici dans la ligne de front que constitue la série des images, et que les mots viennent déplacer. Des paysages, des espaces qui constituent une large part du travail photographique, rien n'est montré ici, car le focus se fait sur cette première personne du pluriel politique, esthétiquement réfléchi et diffracté dans ses paroles et ses incarnations singulières.

La volonté de solidarité sociale et internationale fait ici retour contre une histoire qui est aussi celle de la violence policière et de la trahison politique, manifestée dans les usages de la répression envers les migrants ou les militants.

Mais l'intention solidaire entre aussi bien souvent en tension avec la question humanitaire, dont de nombreux intervenants associatifs (soignants ou travailleurs sociaux, membres d'ONG ou volontaires d'associations de quartier) perçoivent à la fois la nécessité et les impasses. La question grecque, pour toutes ces raisons, est fichée comme un pieu au cœur des politiques européennes. Mais ce n'est qu'en écoutant, en rencontrant, en regardant, que nous avons voulu donner forme à cette idée. Et c'est le travail documentaire de l'image qui porte ici dans un espace commun ceux qui font vivre ces solidarités.

Christiane Voltaire, août 2019

**Durant cette exposition, vous aurez la possibilité de contribuer financièrement à une collecte d'argent qui sera entièrement versée en faveur du camp de Pikpa à Mytilène (Lesbos, Grèce). Le CPG s'engage à verser les recettes de sa billetterie, ainsi que les fonds récoltés via une plateforme de crowdfunding et 50% de la vente des oeuvres limitées.**

CENTRE  
DE LA  
PHOTO —  
GRAPHIE  
GENÈVE

Partenaires :



Fondation Valeria  
Rossi di Montelera

fondation **sesam**

VOLKART  
STIFTUNG

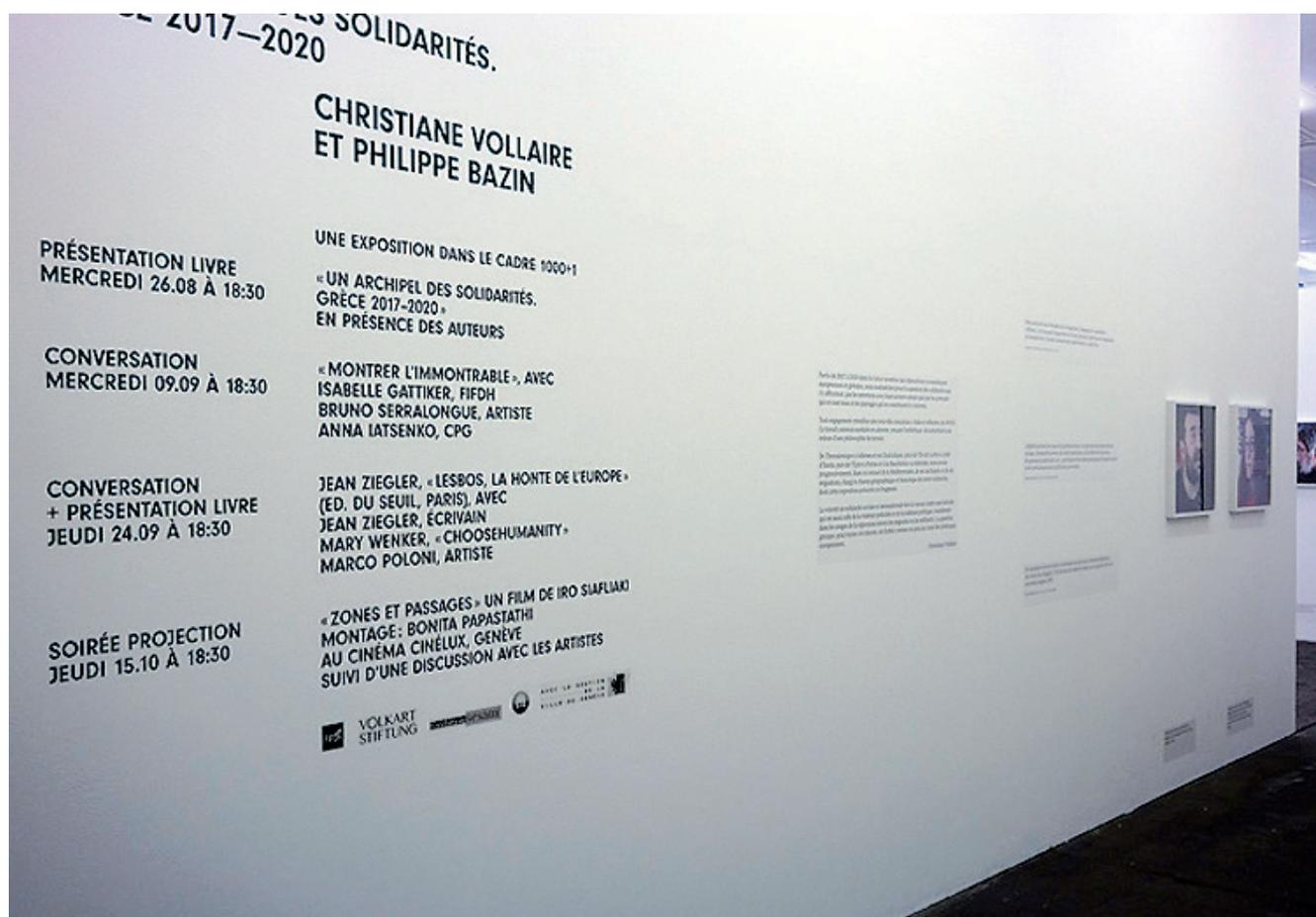


**FIFDH**

CENTRE  
DE LA  
PHOTO —  
GRAPHIE  
GENÈVE

# VUES D'EXPOSITION

(PHOTOGRAPHIES © PHILIPPE BAZIN)

















# REVUE DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

Exposition: **UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS.  
GRÈCE 2017-2020**  
**CHRISTIAN VOLLAIRE ET PHILIPPE BAZIN**  
26.08 – 18.10.2020

PRESSE ÉCRITE

- TRIBUNE DE GENÈVE**..... **Irène Languin**  
Mardi 15 septembre 2020 ..... *"Un archipel des solidarités.  
Grèce 2017-2020"*
- LE COURRIER**..... **Samuel Schellenberg**  
Vendredi 18 septembre 2020 ..... *"Solidaires élans hellènes"*
- TRIBUNE DE GENÈVE**..... **Irène Languin**  
Samedi-dimanche 26-27 septembre 2020 ..... *"Une exposition célèbre l'énergie  
solaire dans une Grèce  
meurtrie"*
- ESPACE CONTEMPORAIN**  
Septembre - octobre 2020 ..... *"Un archipel des solidarités.  
Grèce 2017-2020"*
- WEB**
- DEFEND DEMOCRACY PRESS**  
Mardi 25 août 2020 ..... *"Un archipel des solidarités.  
Grèce 2017-2020"*
- GAUCHEBDO**..... **François Albera**  
Vendredi 11 septembre 2020 ..... *"Visages solidaires, promesses,  
de luttes"*
- LE TEMPS**..... **Léo Tichelli**  
Mardi 15 septembre 2020 ..... *"Portrait d'une Grèce,  
solidaire au Centre"  
de la photographie Genève*
- MARIANNE**..... **Fabien Perrier**  
Jeudi 6 octobre 2020 ..... *"Migrant:  
"La Grèce est emblématique du  
double langage des politiques  
européennes"*
- L'ÉVÈNEMENT SYNDICAL**..... **Sylviane Herranz**  
Jeudi 8 octobre 2020 ..... *"Un archipel se dévoile"*
- BILAN** ..... **Etienne Dumont**  
Jeudi 8 octobre 2020 ..... *"Le Centre de la photographie  
illustre à Genève  
"Un archipel des solidarités"*

## REVUE DE PRESSE

### RADIO

#### PLAY RTS Les invités du 12h30

Mercredi 26 août 2020 ..... ”Christiane Vollaire  
et Philippe Bazin présentent  
Un archipel de solidarité”

#### RADIO CITÉ GENÈVE ..... **Mélida Bidal.**

Vendredi 11 septembre 2020 ..... ”Un archipel des solidarités.  
Grèce 2017–2020”  
[https://str18.infomaniak.ch/dl/02c93e0fca4ecae522c808a39f46698e/5f5f1b07/radiocitgenve\\_2\\_vod/d/b/ges\\_070920.54975.826.mp3?fbclid=IwAR3ImEemwGB\\_nWakDXeO\\_ys55E1dm84gDdRngTcxG04mPjyZw1TmlTILPv8](https://str18.infomaniak.ch/dl/02c93e0fca4ecae522c808a39f46698e/5f5f1b07/radiocitgenve_2_vod/d/b/ges_070920.54975.826.mp3?fbclid=IwAR3ImEemwGB_nWakDXeO_ys55E1dm84gDdRngTcxG04mPjyZw1TmlTILPv8)

### TV

#### LÉMAN BLEU

Samedi 12 septembre 2020 ..... ”Christiane Vollaire  
et Philippe Bazin dans Cult.  
<https://www.facebook.com/watch/?v=233291178113951&extid=NrwkhZPvSAxL3L3E>

# 18 Agenda

Tribune de Genève | Mardi 15 septembre 2020

## MA 15 septembre

### Genève

#### Concerts

##### Jam Session

AMR / Sud des Alpes,  
Rue des Alpes 10 21 h

#### Humour

##### Little Juice – Fictions Pulpeuses

Les Little Juice sont libérés, délivrés.  
Les 4 coins, Rue de Carouge 44  
20.30 h

#### Danse

##### Quelqu'un d'autre

Aller sans revenir.  
Théâtre du Calpon,  
Boulevard Saint-Georges 21  
20 h

#### Expositions

##### Pyrim de cobalt

La version numérique du mystère de l'Ariana  
Musée Ariana, Avenue de la Paix 10  
10–18 h

##### Découvrir la Réforme de 1517 à nos jours

Plus de 600 objets, livres, manuscrits, tableaux, gravures ou films répartis dans 14 salles soulignent les évolutions de ce mouvement qui transforma durablement le christianisme européen puis mondial.  
Musée international de la Réforme,  
Rue du Cloître 4 10–17 h

##### Emilie Ding

Se déployant principalement entre le dessin et la sculpture, l'œuvre manifeste un attrait pour les formes structurelles issues du BTP et de l'architecture moderne.  
Xippas, Rue des Sablons 6  
10–18.30 h

##### Un Archipel des Solidarités. Grèce 2017 - 2020

L'exposition est issue d'un travail de terrain mené en Grèce de 2017 à 2020 par la philosophe Christiane Voilaire et le photographe Philippe Bazin.  
Centre de la photographie,  
28, rue des Bains 11–18 h

##### L'eau forte est à la mode

Histoire culturelle  
1840–1910  
Cabinet d'arts graphiques,  
Promenade du Pin 5 11–18 h

##### Martha Jungwirth

Galerie  
Galerie Mezzanin,  
Rue des Maraichers 63 14–18 h

##### Les Erotiques – Hans Schärer

Les aquarelles érotiques de Hans Schärer ont toutes été réalisées à la même époque que ses fameuses Madones qui ont fait la renommée de l'artiste, au début des années 1970.  
Galerie Anton Meier,  
2, rue de l'Athénée 14–18.30 h

Description d'un combat – Adel Abdessemed  
Wilde, Rue du Vieux-Billard 24  
14–18 h

#### Discussion

##### Postface avec Yann Courtiau

Autour de Gothic Romandie – 1985–1995, la décennie noire.  
Bibliothèque de la Servette,  
Rue Veyrassat 9 19 h

#### Divers

##### La Pinacothèque

L'art à la maison. Des œuvres d'art sont à emprunter, à la manière d'un livre à la bibliothèque.  
Bibliothèque de Saint-Jean,  
Avenue des Tilleuls 19  
14.30–18.30 h

#### Carouge

##### Nadim Kayne – En rodage

Un spectacle en rodage veut dire que vous serez des vrais pionniers de la blague, des explorateurs courageux du rire, des souris de laboratoire soumises aux meilleures vannes!  
Caustic Comedy Club,  
Avenue Cardinal Mermillod 6  
19.30 h

#### Cologny

##### L'épopée de l'écrit

Exposition / Histoire culturelle  
L'exposition permanente retrace l'histoire de la civilisation en proposant un parcours chronologique qui couvre quelques cinq mille ans depuis la découverte de l'écriture.  
Fondation Martin Bodmer,  
19–21 Route du Guignard  
14–18 h



#### Quatre histoires de petits mômes

ma 15 septembre · 10.30 h  
Théâtre - Galerie du Boléro  
Versoix

Spectacle pour les tout-petits. Jeu Laure-Isabelle Blanchet et Emilie Bender, comédiennes-marionnettistes, de la compagnie Le Cockpit.

#### Meyrin

##### Installations éphémères

Exposition / Art  
Le Fonds d'art contemporain de Meyrin (FACM) investit le Jardin botanique alpin de Meyrin (JBAM).  
Jardin botanique alpin de Meyrin,  
Chemin du jardin alpin 7  
8.30–21 h

#### Nyon

##### Des rives et des crêtes

Exposition / Art  
Dessins et peintures de Ji-Young Demol Park  
Musée du Léman,  
Quai Louis-Bonnard 8 10–17 h

##### Petite Nature

Exposition / Histoire culturelle  
36 questions pour décoder le lac  
Musée du Léman,  
Quai Louis-Bonnard 8 10–17 h

##### Un tsunami sur le Léman

Exposition / Art  
Musée du Léman,  
Quai Louis-Bonnard 8 10–17 h

#### Plan-les-Quates

##### Animalière

Exposition / Art  
L'animal dans l'art, sous forme de dialogue entre des pratiques naturalistes d'observation et des démarches plus contemporaines.  
Maison des arts et de la culture,  
Route de Saint-Julien 116  
14–18 h

#### Versoix

##### Artistes d'ici

Exposition  
Peintures, dessins, photographies, sculptures et céramiques.  
Galerie du Boléro,  
Chemin Jean-Baptiste Vandelle 8  
15–18 h

D'autres événements peuvent être consultés sur le site internet [agenda.itdg.ch](http://agenda.itdg.ch). Nous nous efforçons de mettre les données à jour en fonction de la situation liée au Corona virus. Veuillez également consulter le site web de l'organisateur pour plus de détails. Les organisateurs peuvent mettre à jour les informations sur [eventbooster.ch](http://eventbooster.ch)

Les événements avec \* ont été réservés sur [eventbooster.ch](http://eventbooster.ch). Plus d'informations concernant la promotion d'événements sur [eventbooster.ch](http://eventbooster.ch)

© eventbooster\*AG



#### Madame De – Valentine Savary, Fabrice Huggler

ma 15 septembre · 20 h · Théâtre · Le Grütli | Salle du bas · Genève

Voici l'invitation de Valentine Savary et Fabrice Huggler : essayer pendant une heure d'explorer les tiroirs intimes de la protagoniste du tableau de Jean Liotard, Madame d'Epinau. Madame d'Epinau qui semble amorcer son sourire sournois sur la toile, apparaît sur scène contrariée, préoccupée...

Dans les Grisons, le Muzeum Susch dévoile les contours pop d'Evelyne Axell, artiste belge à (re)découvrir de toute urgence

## POP ART EN TOUTE LIBERTÉ

SAMUEL SCHELLENBERG

**Pop art** ▶ Comme James Dean ou Jackson Pollock, l'artiste wallonne Evelyne Axell (1935-1972) est décédée dans un accident de voiture, trop jeune. Sans que le tragique événement n'ait stimulé notoriété ou reconnaissance, pour cette femme pionnière du pop art – il aura fallu attendre les années 2000 pour que son travail bénéficie de véritables rétrospectives. A l'image d'*Evelyne Axell: Body Double*, généreux parcours à visiter au Muzeum Susch.

Située dans les bâtisses magnifiquement restaurées d'un ancien monastère médiéval et de sa brasserie, l'institution basse-engadine s'intéresse principalement aux artistes femmes. Un choix curatorial aussi minoritaire que bienvenu, qui met en valeur des travaux étonnants au fil des salles de l'accrochage permanent. Notamment d'Europe de l'Est, avec mention aux audacieux rapprochements entre industries de l'armement et de la pharma de Joanna Rajkowska; ou les longs escaliers déliquescents de Monika Sosnowska – des œuvres collectionnées par la mécène polonaise Grazyna Kulczyk, fondatrice du musée inauguré l'an dernier.

### Habiles jeux de superpositions

Ainsi, après s'être intéressé aux dimensions sociales, politiques et culturelles du «féminin», à l'héritage plastico-performatif de Carolee Schneemann et aux «Dessins visionnaires» d'Emma Kunz, le Muzeum Susch embrasse la carrière d'Evelyne Axell. D'abord formée à la céramique dans sa ville natale de Namur, elle étudie les arts dramatiques au Conservatoire royal de Bruxelles et devient comédienne, avec une carrière qui passe par Paris. Dans les Grisons, l'exposition présente des extraits de *Crocodile en peluche*, film dans lequel elle tient le rôle principal et dont elle a écrit le scénario, autour des préjugés raciaux rendant impossible la vie d'un couple belgo-congolais. Le réalisateur du long métrage n'est autre que son époux, Jean Antoine, pionnier de la télévision belge.

Le film sort en 1963, qui est aussi l'année du grand chamboulement: Evelyne Axell abandonne la comédie – et ses récurrentes apparitions comme



Evelyne Axell, *Les Amies II* (1969).

PAUL LOUIS / COURTOISIE DE LA COLLECTION PHILIPPE AXELL / ADAG

speakerine TV – pour devenir artiste plasticienne. Alors qu'elle n'a jamais cessé de dessiner, elle se met à la peinture et au collage, sollicite les conseils d'un Magritte (qui en prodiguait rarement) et s'intéresse au pop art étonnant qui émerge ces années. Celui d'artistes comme Jim Dine, Andy Warhol, Roy Lichtenstein ou Marisol, qui passionnent également son mari, derrière la caméra pour sa part.

Avec découpage et jeux de superpositions, l'artiste développe très vite son propre langage formel, dont la dimension figurative passe mal à Bruxelles – davantage intéressés à l'abstraction, les espaces marchands snobent son travail. Et puis, «elle se heurte à un schéma classique. Le directeur d'une galerie reçoit volontiers une jeune artiste mignonne, élégante et amusante mais il ne fait même pas mine de s'intéresser à son travail. [Evelyne Axell] n'oubliera

pas cette forme étrange de 'machisme artistique'», écrit son mari à l'occasion d'une exposition à Namur en 2004. D'ailleurs, la plasticienne se présente des années durant sous le seul nom d'Axell, afin de brouiller les pistes.

**«Ces femmes vivent leur révolution sexuelle en vraies femmes. L'initiative change de camp»**

Pierre Restany

Mais alors qu'un Warhol célèbre les symboles de la société de consommation, Evelyne Axell s'intéresse principalement au corps, souvent le sien. Avec un féminisme qu'elle fait principale-

ment rimer avec émancipation sexuelle. Se référant à ses œuvres mais aussi au travail de Niki de Saint Phalle, Yayoi Kusama et Marisol, le critique d'art français Pierre Restany a fait cette observation: «Ces femmes vivent leur révolution sexuelle en vraies femmes. Elles en tirent les conséquences directes et normales: l'initiative change de camp.»

A Susch, la plus ancienne peinture pop d'Evelyne Axell date de 1964. *La Gourmandise*, avec les traits d'un visage féminin affichant l'extase auto-érotique. Ailleurs, le plaisir s'exprime à la dégustation d'une glace clairement phallique. Ou par une voix qui porte, comme celle qu'on imagine sortir d'une figure de profil au cœur de cercle colorés. Ces pièces sont présentées autour de *Marcel et Robert* (2009), grande cible concentrique horizontale de l'artiste genevoise Sylvie Fleury, maelstrom au centre duquel se noie un personnage en mini jupe.

Au même titre que son compatriote et ami Marcel Broodthaers, avec qui elle occupe le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles autour de Mai 68, Evelyne Axell est très marquée par les événements politiques et sociaux des années 1960, de la guerre du Vietnam aux chars soviétiques envahissant Prague. Sans oublier la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis, comme en témoigne à Susch un très beau portrait qu'elle consacre à son idole combattante Angela Davis.

### A la scie électrique

Commissionnée par Anke Kempkes et Krzysztof Kosciuczuk – le second est directeur artistique du musée –, l'exposition souligne l'ingéniosité et la curiosité de l'artiste autant que la multiplicité des matériaux pratiqués. Que ce soit le plastique clartex, le formica ou le plexiglas, qu'elle façonne et détourne à l'aide d'une scie électrique, de grands pinceaux, d'un aérographe ou par l'email d'automobile. Grâce à la lumière extérieure, les jeux de transparence de certaines œuvres multicouches sont amplifiés.

Formellement, la série des *Opalines* (1969) est probablement la plus belle, suite de portraits féminins réalisés aux aérosols sur plexiglas. Quant aux vœux paradisiaques d'une nature exotique, dans lesquelles se prélassent parfois une figure féminine, elles dénotent d'un intérêt pour l'éco-féminisme – avec l'utopie de la liberté bio-botaniques, comme le formulait l'artiste. Enfin, les bestiaires réalisés dès 1970, avec singe ou perroquet, voire des incursions de Tarzan, rare présence masculine dans l'univers axellien, témoignent d'un certain kitsch – on préfère les déclinaisons ambivalentes de femmes-homards réalisées quelques années plus tôt.

On aurait aimé pouvoir se confronter aux travaux suivants. Mais la carrière d'Evelyne Axell s'est achevée l'année de ses 37 ans, par une fatale sortie de route qu'elle subit en passagère. I

Muzeum Susch, Susch, Grisons, jusqu'au 6 décembre, www.muzeumususch.ch

## Solidaires élans hellènes

**Genève** ▶ Au Centre de la photo, la philosophe Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin rendent hommage à la solidarité et au volontariat en Grèce.

La proposition la plus forte est un diptyque de février 2018. On y voit une sinistre décharge de gilets de sauvetage, amas de centaines d'habits-bouées oranges déplacés par une pelleuse. A gauche, quatre coques de protection de moteurs de hors-bord semblent monter la garde.

Pleine de terribles sous-entendus, la double photo a été prise à Lesbos, île grecque tristement célèbre pour les camps de la honte qui s'y trouvent, hautes concentrations d'êtres humains ayant fui guerres et misère. Au Centre de la photographie de Genève, dans l'exposition «Un Archipel des solidarités. Grèce 2017-2020», cette face sombre n'est toutefois pas protagoniste, même si elle est insinuée par plusieurs clichés. Couplant respectivement philosophie de terrain et photographie documentaire critique, le duo Christiane Vollaire et Philippe Bazin a préféré célébrer le volontariat sous toutes ses formes.

Ainsi, au fil de portraits, on rencontre différentes figures venues de toute la Grèce. Elles soutiennent les exilés dans le camp



Camp de Pikpa (Lesbos) en cogestion entre activistes et exilés, février 2018. PHILIPPE BAZIN

auto-organisé de Pikpa, à Lesbos, nettement plus accueillant que ceux de l'Union européenne; ou participent aux innombrables initiatives de cogestion apparues dans tout le pays, de l'usine Viome à Thessalonique au front d'opposition à l'ouverture d'une mine d'or en Macédoine-Centrale, en passant par les initiatives libertaires dans le quartier athénien d'Exarchia. En toile de fond, on trouve bien sûr les

coups drastiques dans la santé et toutes les mesures d'austérité imposées par la Troïka.

Au gré de citations, sans images cette fois, l'exposition – et l'épais ouvrage du même nom qui l'accompagne (Ed. LOCO) – racontent aussi les migrants. Par exemple Sy., Camerounaise de 39 ans, qui rappelle que «le Noir, où qu'il soit et quoi qu'il fasse, est toujours relégué au dernier plan».

En parallèle, le duo s'est plongé dans le passé des exilés internes de la Grèce, comme l'illustre en beauté la grande photo d'une grotte sur l'île d'Ikaria, où se sont cachés nombre de communistes pendant la guerre civile (1946-1949). On évoque aussi les milliers d'opposants politiques placés de force sur l'île de Makronissos, voire sur des archipels nettement plus arides, durant la même période ou pendant la dictature des colonels (1967-1974). Or les volontaires d'aujourd'hui, avec la solidarité comme unique horizon, sont souvent les descendant-e-s directs de des militant-e-s d'hier, pointent non sans malice Vollaire et Bazin. **SSG**

Centre de la photographie, 28 rue des Bains, jusqu'au 18 octobre, ma-di 11h-18h, centrephotogeneve.ch

Je 24 septembre à 18h30, présentation et conversation autour du livre *Lesbos, la Horde de l'Europe* de Jean Ziegler. Je 15 octobre à 18h30, projection du film documentaire *Zones et Passages* (2019) au cinéma Cinélux.

PARTENARIAT

M 23 02 20  
20 09 20

DERNIERS JOURS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
LA CHAUX-DE-FONDS

KIKI  
KOGELNIK  
LES CYBORGS  
NE SONT PAS  
RESPECTUEUSES

MATHIAS  
LAUGHING  
PFUND  
STOCK

www.mbac.ch

## Arts et scènes

### Photographie documentaire

#### Une exposition célèbre l'énergie solidaire dans une Grèce meurtrie

Un ciel d'hiver pèse sur le beau rivage mélancolique que parsèment quelques arbres aux ramures maigres. Figurant sur trois images présentées côte à côte, ce paysage paisible ne dit rien des drames dont il a été le théâtre. C'est à la lecture de la légende qu'on comprend ce qui s'y est joué - «Plage du débarquement des exiliés en 2015-2016», Kagia, nord de Lesbos, février 2018. Au loin, les terres qu'on devine sont turques.

Actuellement exposé au Centre de la photographie de Genève (CPG), ce triple cliché est le résultat d'un travail de terrain que Philippe Bazin a mené en Grèce avec la philosophe Christiane Vaillière durant trois ans; intitulé «Un archipel des solidarités: Grèce 2017-2020», il fait également l'objet d'un livre. Le duo a enquêté sur l'île de Lesbos, donc, dont les camps sont associés avec les heures les plus lugubres de la tragédie migratoire, mais aussi dans l'usine autogérée de Vionne, à



Décharge des gilets de sauvetage des exiliés, est de Molivos, Lesbos, février 2018. PHILIPPE BAZIN

Thessalonique, dans le quartier athénien d'Exarchia, épicentre de brutalités policières, ou dans la mine d'or de Skouries, en Macédoine Centrale. Plutôt que de dépeindre frontalement les outrages qui meurtrissent cette Grèce du XXI<sup>e</sup> siècle, le couple a choisi de mettre en lumière les puissants ré-

seaux de volontariat et d'entraide qui se sont constitués pour réfléchir à ces violences et les affronter. Il est allé à la rencontre des acteurs de cette «énergie du commun», lesquels viennent en aide aux réfugiés, aux exclus du système de santé publique, aux victimes des politiques d'austérité et à tous les

êtres broyés par les tempêtes économiques et sanitaires. Le photographe a immortalisé les chercheurs, militants, professeurs ou médecins qu'a interviewés la philosophe. Au gré de l'accrochage, ces portraits documentaires alternent avec des extraits de ces entretiens. «Christiane Vaillière ne

se met pas dans la position de celle qui sait et sa démarche n'est pas journalistique, explique Joerg Bader, directeur du CPG. Elle est persuadée que son interlocuteur a une longueur d'avance en matière de savoir.» En filigrane, ce dispositif fait comprendre par exemple que le camp de Pikpa, à Lesbos, cogéré par des activistes locaux et des réfugiés, fonctionne beaucoup plus humainement que ceux que chapeaute l'Union européenne. Et que la réalité du terrain indique que «ce ne sont pas tout les migrants, mais les gouvernements, qui font crise», comme l'explique un volontaire à L'ONG Lighthouse.

Car la migration, évidemment, occupe une place centrale dans le propos. Celle d'aujourd'hui, par le biais de témoignages (sans images), autant que celle d'hier. En effet, la réalité grecque actuelle s'enracine dans les histoires d'exil du siècle précédent. Certains clichés en attestent, comme cette représentation de l'île de Makronis-

sos, où furent déportés et exterminés les opposants politiques pendant la guerre civile (1946-1949) et la dictature des colonels (1967-1974), ou celle d'une grotte sur l'île d'Ikaria, qui servit de refuge aux communistes au sortir de la Seconde Guerre mondiale. À ces couches historiques font écho les mises en abîmes esthétiques des instantanés, qui ouvrent à l'interprétation plutôt que de l'imposer. Telle cette vue de la place Syntagma, prise en août 2017 à Athènes, qui montre une devanture criblée d'impacts de balles et dans laquelle le parlement se reflète. Ou ce nombre incalculable de gilets de sauvetage abandonnés, amoncellement de bouées maintenant inertes, au creux desquelles s'est écrite l'épouvante des hommes.

**Irène Languin**

Jusqu'au 18 octobre au Centre de la photographie, 28, rue des Bains, ma-di 11 h-18 h, [centrefotogenève.ch](http://centrefotogenève.ch)

# ESPACES

CONTEMPORAINS

Design suisse,  
sélection du meilleur  
de l'année 2020

Des univers  
intérieurs qui  
ont du caractère

Cahier spécial  
**LIEUX  
INTIMES**

SUISSE  
ARCHITECTURE  
DESIGN  
DECO  
CULTURE

ESPACESCONTEMPORAINS.CH  
CHF 9.-



Salles de bain,  
partager  
en préservant  
son intimité

# GENÈVE

## UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS.

### GRÈCE 2017-2020

Cet accrochage réunit des œuvres issues d'un travail de terrain mené en Grèce de 2017 à 2020 par la philosophe Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin. L'exposition présente la puissance des réseaux de solidarité face à des politiques globales destructrices imposées par l'Union européenne. Elle montre la continuité d'une violence (politique, policière, migratoire, historique) dont les décisions économiques sont une arme.

L'exposition sera accompagnée de tables rondes et discussions.

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE  
[centrefotogeneve.ch](http://centrefotogeneve.ch)  
Jusqu'au 18 octobre

# Defend Democracy Press

THE WEBSITE OF THE DELPHI INITIATIVE

[HOME](#) [GREEK CRISIS](#) [EUROPE](#) [INTERNATIONAL](#) [MIDDLE EAST](#) [TTIP](#) [ECOLOGY](#) [DEMOCRACY](#) [ABOUT US](#) [DONATE](#)

## UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS: GRÈCE 2017 – 2020

24/08/2020

[J'aime 0](#) [Tweet](#)

Christiane Vollaire & Philippe Bazin

Du 26 août au 18 octobre 2020

VERNISSAGE

MARDI 25 AOÛT

DÈS 18:00

Une exposition dans le cadre 1000+1, en collaboration avec le Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH) et Jean Ziegler, à l'occasion de la sortie de son dernier livre intitulé "Lesbos, la honte de l'Europe", aux éditions du Seuil

Un Archipel des solidarités est issu d'un travail de terrain mené en Grèce de 2017 à 2020 par la philosophe Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin.

L'exposition, associant philosophie de terrain et photographie documentaire critique, présente la puissance des réseaux de solidarité, face à des politiques globales destructrices imposées par l'Union européenne. Elle montre la continuité d'une violence (politique, policière, migratoire, historique) dont les décisions économiques sont une arme. Elle réfléchit contre ces violences un autre possible, tel qu'il se manifeste, et une énergie du commun.

L'usine autogérée de Viome à Thessalonique, le mouvement contre l'ouverture de la mine d'or de Skouries, les associations de soutien aux migrants de Lesbos, les initiatives du quartier d'Exarchia contre les violences policières, en sont quelques exemples. La question des migrations en est un pivot. Mais cette actualité s'inscrit dans une histoire du XXème siècle : la fuite des Grecs de Turquie en 1922, l'occupation nazie, la guerre civile, la fascisation du pouvoir, en jalonnent le parcours, dans les îles comme sur le continent.

La Grèce du XXIe siècle, jusqu'à la tempête sanitaire du début de l'année 2020, prend ainsi forme à partir de la parole de ses acteurs solidaires, dans les portraits d'entretien comme dans les traces de ses paysages. Articulant l'esthétique au politique, cette exposition, née d'un terrain grec multiforme, éclaire ainsi, de façon à la fois plurielle et unifiante, un NOUS de la revendication sociale qui dépasse largement ses frontières.

Un livre sortira à l'occasion de cette exposition, sous le titre "Un archipel des solidarités. Grèce 2017 – 2020", aux éditions LOCO, Paris.

SAVE THESE DATES

CONVERSATIONS ET TABLES RONDES

INFORMATIONS À SUIVRE PROCHAINEMENT

MERCREDI 26 AOÛT À 18:30

JEUDI 9 SEPTEMBRE À 18:30

JEUDI 24 SEPTEMBRE À 18:30

JEUDI 15 OCTOBRE À 18:30

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE GENÈVE

28, RUE DES BAINS

CH-1205 GENÈVE

MARDI – DIMANCHE

11H – 18H

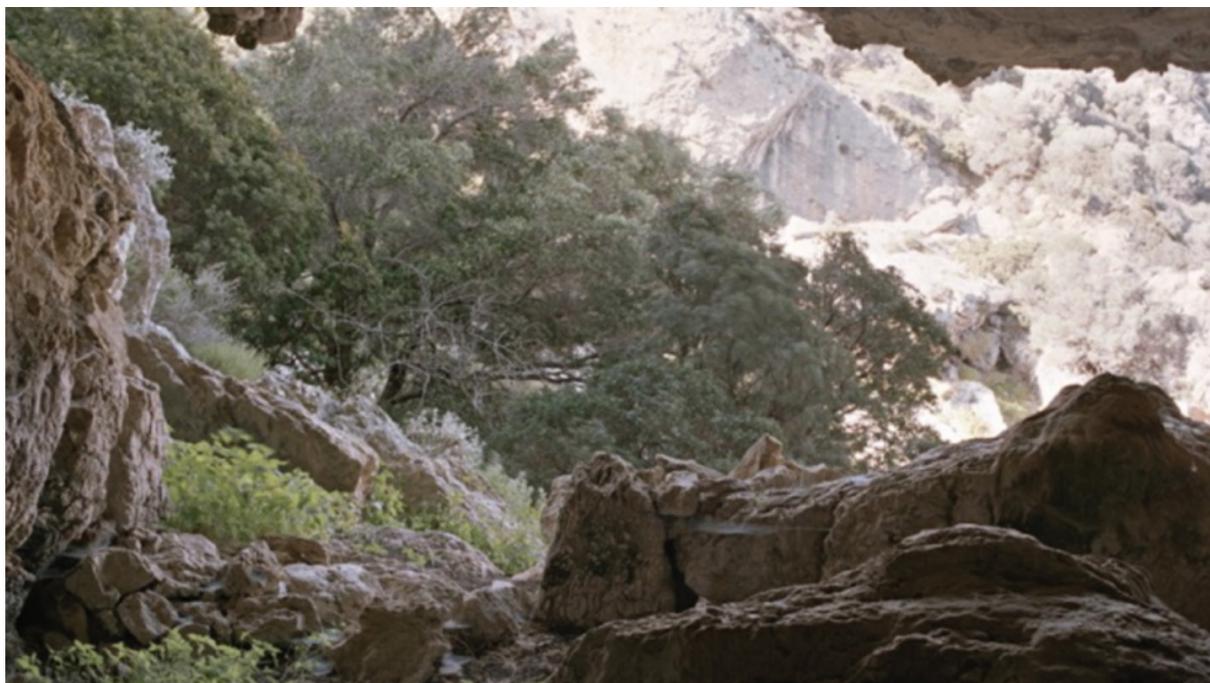
T +41 22 329 28 35

[cpg@centrephotogeneve.ch](mailto:cpg@centrephotogeneve.ch)

## Visages solidaires, promesses de luttes

**EXPOSITION** • Croisant photographie documentaire et philosophie de terrain, une exposition mêle l'accueil des migrants, le passé et le présent de résistances et persécutions en Grèce.

Publié le 11 septembre 2020 par [Francois Albera](#) dans la rubrique [Culture](#)



Grotte près de Therma ayant permis aux exilés communistes de se cacher lors de la guerre civile (1946 - 1949), Ikaria, Grèce, avril 2018. (Philippe Bazin)

L'exposition que présente le Centre Genevois de la Photographie jusqu'au 18 octobre, «Un archipel de solidarités Grèce 2017- 2020», due au photographe Philippe Bazin et à la philosophe Christiane Vollaire, propose une série de portraits et plusieurs paysages résultant d'une «enquête de terrain» menée trois ans durant en Grèce. Un livre au même intitulé l'accompagne....

# LE TEMPS

EXPOSITION

ABONNÉ

## Portrait d'une Grèce solidaire au Centre de la photographie de Genève

Philippe Bazin et Christiane Vollaire proposent le récit photographique et philosophique d'une Grèce socialement engagée et à l'histoire encore méconnue. «Un Archipel des solidarités» retrace trois années de rencontres helléniques



Place Syntagma, Athènes, août 2017. — © Philippe Bazin

LE TEMPS

Mardi 15 septembre 2020



Léo Tichelli

Publié mardi 15 septembre 2020 à 14:22

Modifié mardi 15 septembre 2020 à 14:24



Quel est le visage grec de la revendication sociale? Sans vouloir lui dresser un portrait figé, Christiane Vollaire, philosophe, et Philippe Bazin, photographe, ont travaillé en tandem pour lui donner la parole au sein de l'exposition de photo et le livre *Un Archipel des solidarités*. Point de départ du projet: documenter les actions et réflexions de ceux qui, face à la crise, ont mis sur pied des solutions alternatives.

Christiane Vollaire et Philippe Bazin commencent par rencontrer les responsables d'une trentaine de centres de santé gratuits disséminés à travers le pays. Ils ne s'arrêtent pas là et découvrent au fil de leurs discussions un pays géographiquement morcelé, mais soudé par un même élan de solidarité: «Une fois sur place, nous avons commencé à dérouler la pelote de laine et plein de choses sont venues à nous en tirant sur le fil.» Leurs pérégrinations les emmènent à Thessalonique, sur les lieux d'une usine autogérée par ses ouvriers, puis au cœur d'un camp de protestation contre l'ouverture d'une mine d'or, menaçant les réserves d'eau potable de la ville.



Monde

## Migrants : "La Grèce est emblématique du double langage des politiques européennes"

Par Fabien Perrier

Publié le 06/10/2020 à 11:38

A l'heure où la question des migrants, en Grèce, est revenue au cœur de l'actualité avec l'incendie du camp de Moria, sur l'île de Lesbos, un livre sort à point nommé, "Un Archipel des solidarités" (Editions Loco), du photographe Philippe Bazin et la philosophe Christiane Vollaire.

Le photographe Philippe Bazin et la philosophe Christiane Vollaire sont allés sur le terrain à la rencontre de multiples acteurs solidaires avec lesquels ils se sont longuement entretenus. Ils donnent à voir nombre d'expériences menées dans le pays, sur le continent comme sur les îles, ayant toutes un point commun : la solidarité. Ils en tirent une analyse des ressorts de celle-ci et de sa place dans la société grecque et européenne. Entretien avec Christiane Vollaire.

**Marianne :** En 2020, les îles ont connu d'une part des incendies dans les camps de migrants et de l'autre des manifestations de rejet de ces camps, voire des migrants eux-mêmes. Quel est votre regard sur ce phénomène ?



**Marianne :** En 2020, les îles ont connu d'une part des incendies dans les camps de migrants et de l'autre des manifestations de rejet de ces camps, voire des migrants eux-mêmes. Quel est votre regard sur ce phénomène ?

**Christiane Vollaire :** Il y a une grande différence entre deux postulats contradictoires : rejeter l'implantation des camps et rejeter les migrants. Une grande partie des Grecs avec lesquels nous nous sommes entretenus ont souhaité accueillir les migrants mais refusent catégoriquement le type « d'accueil » qui leur est infligé : camps d'enfermement, des hotspot et, désormais, un hébergement coercitif visant à expulser tel qu'il est prévu par le gouvernement grec et la communauté européenne. En outre, l'implantation de ces camps a eu des conséquences catastrophiques sur le tissu économique des îles : le tourisme s'est effondré, et les oliveraies, qui font vivre une part des habitants, ont été partiellement ravagées ou menacées par l'implantation des camps. D'autres camps existent cependant à Lesbos dont un, celui de Pikpa, autogéré. Il fonctionne bien, sans violence, avec peu de ressources. Mais le gouvernement menace de fermer ce vrai lieu de vie.

**Que nous disent ces cohabitations entre sédentaires et migrants, deux groupes aux « intérêts » opposés ?**

Pour moi, l'opposition n'est pas entre migrants et sédentaires, mais entre la population sédentaire et citoyenne de Lesbos, de la Grèce et de l'Europe, et les gouvernants. Les véritables étrangers à la population ne sont nullement les migrants mais les dirigeants, comme l'a bien montré Jean Ziegler dans *Lesbos, la honte de l'Europe* (Ed. Le Seuil). Ce clivage me paraît l'un des plus fondamentaux du monde contemporain, tel que l'analyse le philosophe Grégoire Chamayou dans *La Société ingouvernable* (Ed. La Fabrique). Il montre que les sociétés tendent à devenir ingouvernables, car les gouvernements sont insociables. Les gouvernements s'inscrivent dans des systèmes de gouvernabilité, selon l'expression de Michel Foucault, qui sont globalisés et déconnectés des intérêts de la population. Dans ce contexte, la population exerce une véritable solidarité polémique à cette rencontre.

**A LIRE AUSSI >> Grèce : l'incendie de Moria, révélateur de l'échec des politiques migratoires européennes**



### **S'agit-il d'une forme d'assistanat ?**

Assistanat et solidarité sont deux termes antagonistes. Le concept de solidarité signifie que des sujets se reconnaissent des intérêts communs, interclasses, ou une volonté générale selon Rousseau. Ils les défendent contre des ennemis communs. C'est contraire à l'assistanat, à la charité, où le rapport de classe est constitué comme tel et doit le demeurer : il y a ceux qui ont les moyens de donner et ceux qui ne les ont pas. En travaillant sur les solidarités en Grèce, nous avons vu à quel point cet assistanat est dénoncé par les gens des organisations solidaires. Cette solidarité pose la question du rapport à l'humanitaire. Le dispositif humanitaire apparaît comme un système de gouvernabilité internationale qui a une double fonction : avaliser le fait accompli du rapport de forces, et feindre de cautériser une plaie en réalité ouverte. Ainsi, les camps, par exemple, sont une manière d'assigner toute une partie de l'humanité à la non-résidence.

### **D'ailleurs, vous indiquez que le continent européen est un « Janus à double face » pour les migrants, soulagés d'arriver en Europe après avoir fui leur pays mais devenant indésirables...**

Le « Janus à double face » me paraît caractériser la plupart des systèmes de gouvernabilité contemporains sauf celui qui s'affirme et se définit comme fasciste, appelant à l'extermination, l'ultra-violence, la discrimination. Or, les « démocraties » n'ont réellement, et de plus en plus, que le nom de démocratiques. Elles donnent des gages aux systèmes fascistes dont la présence politique demeure, et dans le même temps utilisent un double langage pour se donner une apparence démocratique républicaine sous la pression réelle d'un libéralisme brutal. À partir du moment où ce système se prétend représentatif et universaliste, il doit maintenir cette façade. Face à cela, les personnes en situation de migration quittent des pays ultraviolents espérant trouver refuge sur un territoire aux apparences de démocratie et au bien-être matériel relatif. Mais derrière, il y a une ultraviolence policière, une ultraviolence contre les migrants.

**A LIRE AUSSI >> ["Nous préparons une nouvelle catastrophe" : en Grèce, des incendies en série dans les camps de migrants](#)**



### **Les sociétés capitalistes induisent-elles ce double langage ?**

Absolument. Le capitalisme signifie prétendre donner une assise politique à un concept économique. C'est une confusion ! Un système de pouvoirs dans lequel les dirigeants économiques sont à la tête de la puissance politique est un vrai problème, pour les libertés notamment.

### **Pour vous, la Grèce est donc la quintessence de cette perversion de la démocratie par le capitalisme...**

Dans l'histoire, d'abord. Les bombardements au napalm ont d'abord été expérimentés par les Etats-Unis sur la Grèce. Alors que les communistes ont libéré la Grèce des nazis, ils n'ont pas été intégrés au pouvoir en 1945. Au contraire : ils ont été enfermés dans des camps à l'heure où l'Europe se félicitait de l'ouverture des camps nazis. Les anglo-américain ont donné le pouvoir aux anciens collaborateurs des nazis pour exterminer les communistes et les résistants de la gauche sociale. Bref, la Grèce, dans toute l'histoire du 20ème siècle en particulier, est emblématique de ce double langage des politiques européennes.

### **Ce double langage revient-il au début du 21ème ?**

Oui, avec les politiques « d'austérité », particulièrement discriminantes du point de vue social, menées dans le pays. Les Grecs ont alors eu la conviction que le sort qui leur était infligé était aussi celui qui attendait le reste de l'Europe, le reste des populations européennes. Il est donc important de manifester ce clivage non pas entre les nations, entre les sédentaires et les réfugiés, mais entre les populations de quelque nation qu'elles soient, et les systèmes de gouvernabilité. C'est là qu'est le clivage ! C'est face à ces adversaires qu'il faut s'unir. Et c'est ce qu'ont fait de nombreux Grecs... et qui nous a saisis. Il existe une volonté de regarder l'adversaire en face et de s'unir, de s'organiser, de lutter pour le bien commun, que nous avons voulu mettre en évidence par ce travail, le photographe Philippe Bazin et moi, et qui nous concerne tous.

**A LIRE AUSSI >> Militarisation, restriction du droit de grève, "retour à l'ordre moral" : Kyriákos Mitsotákis, l'anti-Tsipras à la tête de la Grèce**

*Un archipel des solidarités – Grèce 2017-2020* sera présenté par Chowra Makaremi anthropologue chercheuse au CNRS, et en présence des auteurs Christiane Vollaire et Philippe Bazin le jeudi 8 octobre 2020 à 19h au Merle Moqueur.

Il est impératif de réserver Le Merle Moqueur – 51 rue de Bagnolet 75020 Paris 01 40 09 08 80 lemerlebagnolet@gmail.com Sur réservation sur place, par téléphone ou courriel. 50 places maximum.  
Les photos de Philippe Bazin sont exposées jusqu'au 18 octobre au **Centre de la photographie de Genève** (Suisse).

# L'ÉVÉNEMENT

L'hebdomadaire du syndicat UNICA

SYNDICAL

## Un archipel se dévoile

Le Centre de la photographie de Genève expose quelques éléments d'une vaste étude documentaire sur les solidarités à l'œuvre en Grèce hier et aujourd'hui

Sylviane Herranz

C'est par petites touches, de portraits de personnes engagées dans les mouvements de solidarité avec les migrants, de citations, de paysages, que se dévoile une partie de l'immense travail réalisé par la philosophe française Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin. L'exposition «Un Archipel des Solidarités. Grèce 2017-2020», au Centre de la photographie de Genève, affiche les visages de ces acteurs solidaires, dont on ne connaît pas le nom, mais seulement la profession et l'engagement de chacun. Les réfugiés, eux, sont présents par de rares écrits auxquels font écho ceux d'autres exilés, intérieurs cette fois, victimes de la répression durant l'occupation nazie ou la guerre civile. Sur les murs blancs, les réflexions interpellent. Comme celle de ce jeune Camerounais de 26 ans, recueillie au camp de Moria en 2018: «Pourquoi les Européens appellent les gens "vulnérables"? Ils veulent des malades, ou quoi? On n'est pas des moribonds, on veut travailler. (...) Vous traversez la mer, vous prenez tous les risques, et on vous dit à l'arrivée que, pour avoir des droits, il faut être "vulnérable".» Un peu plus loin, un Grec de 68 ans raconte: «En 1947, mon père a été transféré à Makronissos. Il m'avait parlé des tortures.

Ce qui était affreux, c'était les haut-parleurs toute la journée qui hurlaient des chansons militaires, des ordres sur ce qu'il fallait faire pour devenir de bons Grecs, des appels au bureau de torture. Comment ont-ils pu tenir debout? Par la solidarité et la vie commune.» D'autres questions encore, restées sans réponse. Ainsi, celle d'un fondateur de l'association Agkalia, recueillie sur l'île de Lesbos: «Quand on parle des racines de la guerre, les gens disent: "C'est très compliqué. Qu'est-ce qu'on peut faire de mieux que de donner des sandwiches?"»

Quelques paysages suggestifs sont aussi accrochés. Une plage vide, qui a vu débarquer les migrants. Un amas de gilets de sauvetage, décharge à ciel ouvert d'une détresse d'où ont pu s'extirper, provisoirement, des êtres humains.

Comme le dit la philosophe, cette exposition n'est qu'un «fragment» de l'immense recherche qu'elle a effectuée avec le photographe Philippe Bazin, en sillonnant la Grèce et ses îles pour y recueillir de nombreux témoignages d'un mouvement aux multiples facettes, humaines, géographiques et historiques. Ce travail vient d'être publié dans un ouvrage intitulé: *Un Archipel des Solidarités\**, reproduisant entretiens et images de ce périple. D'autres événements ont ponctué cette exposition. Ultime rendez-vous, la projection du film documentaire *Zones et Passages (Ζώνες και περάσματα, 2019)* sur le travail et le chômage dans la crise grecque actuelle, le jeudi 15 octobre à 18h30 au Cinélux à Genève. Séance suivie d'une discussion avec la cinéaste Iro Siafliaki, la monteuse et les auteurs de l'exposition. Une collecte a aussi été organisée afin de soutenir le camp indépendant de Pikpa à Mytilène ([lesvossolidarity.org](http://lesvossolidarity.org)) accueillant des personnes vulnérables. ■



SYLVIANE HERRANZ

L'exposition présente des portraits de personnes solidaires avec les migrants, sans mentionner leur nom, mais en précisant leur profession et la nature de leur engagement.

Exposition «Un Archipel des Solidarités. Grèce 2017-2020»  
Centre de la photographie Genève, rue des Bains 28,  
Genève. Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.  
Jusqu'au 18 octobre. [centrephotogeneve.ch](http://centrephotogeneve.ch)

\*Le livre peut être obtenu auprès du Centre de la photographie ou aux Editions Loco.

# Bilan

## Le Centre de la photographie illustre à Genève "Un archipel des solidarités"



"Décharge avec des gilets de sauvetage", 2018

Crédits: Christiane Vollaire & Philippe Bazin, Centre de la photographie, Genève 2020.

A chacun sa photographie. A Lausanne, l'Elysée parie sur une création «plasticienne». A Winterthour, la Fotostiftung Schweiz réserve, comme le suppose le nom adopté, son attention à une production suisse prise au sens le plus large. Dans la même ville, le Fotomuseum se veut généraliste, dans le genre austère. Au musée du Locle, où Nathalie Herschdorfer privilégie le 8e art, la photo se retrouve vue sous son angle historique, avec l'intelligence et le recul que la chose suppose.

Et à Genève? Eh bien, passé il y a bien des années du Grütli au Bâtiment d'art contemporain (ou BAC), le Centre de la photographie donne dans le politique. Une option crânement assumée par son directeur Jörg Bader. Son espace du rez-de-chaussée propose ainsi de petites présentations thématiques abordant ce que l'on appellera les grands thèmes de notre temps. Des drames récurrents. Lancinants. «Un archipel des solidarités» se penche ainsi sur les migrants bloqués en Grèce depuis des années dans des camps insulaires. La manifestation actuelle est d'ailleurs organisée sous l'aile de Jean Ziegler, qui a sorti au début de l'année «Lesbos, La honte de l'Europe», et le FIFDH (ou Festival international du film des Droits humains). Un rendez-vous cinématographique annuel qui n'a pas pu avoir lieu cette année pour les raisons que vous devinez.

**BILAN**

Jeudi 8 octobre 2020

# Bilan

## Avec Jean Ziegler

Accompagnée d'un gros livre paru aux éditions Loco, l'exposition de Christiane Vollaire et Philippe Bazin part d'un reportage réalisé à partir de 2017-2018. Les images accrochées au BAC sont avant tout des portraits non pas de migrants, mais de gens leur venant en aide par le biais de diverses associations résolument non-gouvernementales. Pas de noms ici, mais des origines et des fonctions. Ces gens nés sur place ou venus d'ailleurs utilisent leur énergie et leur savoir pour soulager des maux à l'origine plus politiques qu'économiques. L'idée est de pointer le doigt vers les collusions entre les pays européens et la Grèce qu'ils ont asservie après la crise financière de 2008 pour stopper à tout prix la vague migratoire. Cette dernière a pour tort d'intervenir au moment où le monde ne connaît plus le «boom» des années 1950 et surtout 1960.

Christiane Vollaire et Philippe Bazin entendent également donner comme toile de fond à la situation actuelle l'histoire de la Grèce. Vue comme le lieu de naissance de la démocratie dans l'Antiquité (un lieu où les femmes ne votaient pas et où l'esclavage allait bon train!), la Grèce a ensuite passé le joug romain, puis byzantin et ottoman. Les deux têtes pensantes de l'exposition se concentrent cependant sur la Guerre civile de 1946-1949. Les communistes et les hommes du «non-aligné» Tito ne l'ont pas emporté ici comme ailleurs. Il y avait de gros intérêts stratégiques en jeu, notamment américains. D'où l'envoi des perdants dans des camps de concentration, dont celui abominable de Makronissos actif jusqu'à la fin des années 1950. Soyons justes, mais l'exposition ne le fait pas. Le maréchal Tito a agi de même avec ses propres dissidents en Yougoslavie. Il suffit de se rappeler le film «Papa est en voyage d'affaire» d'Emir Kusturica, sorti en 1985.

«Un archipel des solidarités» est une exposition bien faite. Présentée avec soin. Efficace, par conséquent. Instructive en tout cas.

## Pratique

«Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020», Centre de la photographie, 28, rue des Bains, Genève, jusqu'au 18 octobre. Tél. 022 329 28 35, site [www.centrephtogeneve.ch](http://www.centrephtogeneve.ch) Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

PLAY RTS Les invités du 12h30  
Mercredi 26 août 2020

PLAY **RTS** Vidéo Radio 

1 2 3 M P   

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z



L'invité du 12h30, 26.08.2020, 12h52

### Les invités du 12h30 - Christiane Vollaire et Philippe Bazin présentent "Un archipel de solidarité"

Interview de Christiane Vollaire, philosophe, et de Philippe Bazin, photographe, qui présentent l'exposition "Un archipel de solidarité" au Centre de la photographie de Genève.

Crédit image : Philippe Bazin/Christiane Vollaire - Centre de la photographie de Genève

35 Télécharger Partager

le-12h30\_20200826\_standard\_l-invite-du-12h30\_1ba67fa9-e4c1-42f2-81d7-a896fb45efee-128k.mp3 Ouvrir avec Musique 



### Les invités du 12h30 - Christiane Vollaire et Philippe Bazin présentent "Un archipel de solidarité" - 26.08.2020

Artiste : Radio Télévision Suisse  
Album : RTS  
Durée : 8:12

00:42 -07:30 

**RADIO CITÉ GENÈVE**

Vendredi 11 septembre 2020



[https://str18.infomaniak.ch/dl/02c93e0fca4ecae522c808a39f46698e/5f5f1b07/radiocitgenve\\_2\\_vod/d/b/ges\\_070920.54975.826.mp3?fbclid=IwAR3ImEemwGB\\_nWakDXeO\\_ys55E1dm84gDdRngTcxG04mPjyZw1TmlTILPv8](https://str18.infomaniak.ch/dl/02c93e0fca4ecae522c808a39f46698e/5f5f1b07/radiocitgenve_2_vod/d/b/ges_070920.54975.826.mp3?fbclid=IwAR3ImEemwGB_nWakDXeO_ys55E1dm84gDdRngTcxG04mPjyZw1TmlTILPv8)

LÉMAN BLEU  
Samedi 12 septembre 2020



<https://www.facebook.com/watch/?v=233291178113951&extid=NrwkhZPvSaxL3L3E>



## Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020



Le Centre de la photographie Genève présente actuellement l'exposition Un archipel des solidarités, Grèce 2017-2020. Rencontre avec ses créateurs, Christiane Vollaire et Philippe Bazin dans Cult.

# SYNTHÈSE (NOMBRE D'ENTRÉES)

**STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION DE L'EXPOSITION**

EXPOSITION : **"UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS. GRÈCE 2017-2020"**

ARTISTES : Christiane Vollaire & Philippe Bazin

Vernissage : Mardi 25 août 2020

Dates d'exposition : Du mercredi 26 août au dimanche 18 octobre 2020

	NOMBRE DE JOURS	DATES	NORMAL CHF	REDUIT CHF	NORMAL €	REDUIT €	GRATUIT	MEMBRES DU CPG	MEMBRES DU CAC	MEMBRES DU MAMCO	MEMBRES INSTITUTIONS ÉVÈNEMENTS	NOMS DES INSTITUTIONS COMMENTAIRES
Mardi Vernissage	1	25-août-20					174					
Mercredi	1	26-août-20	7	1	3		7				20	Présentation du livre en présence des auteurs
Jeu	1	27-août-20	2	1			6	1		1		
Vend	1	28-août-20	1	5			6					
Samedi	1	29-août-20	2	4						1		
Dimanche	1	30-août-20	14	2			5					
Lundi		31-août-20										
Mardi	1	01-sept-20		4			1					
Mercredi	1	02-sept-20	2	3			1					
Jeu	1	03-sept-20		3			10	5		2	298	Nuit des Bains
Vend	1	04-sept-20	3	4		1	2			1		
Samedi	1	05-sept-20	1	1			3				40	Conférence de Marta Ponsa dans le contexte de l'exposition de ALI KAZMA - WOMEN AT WORK
Dimanche	1	06-sept-20					75					1er dimanche du mois (gratuité)
Lundi		07-sept-20										
Mardi	1	08-sept-20					5					
Mercredi	1	09-sept-20		1			4				19	Conversation "Montrer l'immontrable", avec Isabelle Gattiker, FIFDH, Bruno Serralongue, artiste et Anna Iatsenko, CPG
Jeu	1	10-sept-20	2		3		2	1	1			
Vend	1	11-sept-20	1	1			1					
Samedi	1	12-sept-20	4	3			1					
Dimanche	1	13-sept-20	4				5					
Lundi		14-sept-20										
Mardi	1	15-sept-20					3				12	Centre de formation professionnelle Arts (CFP Arts)
Mercredi	1	16-sept-20		1			1				21	HEAD - Genève, Haute école d'art et de design, visite guidée
Jeu	1	17-sept-20		1			1				17	Vernissage Centre d'Art contemporain
Vend	1	18-sept-20	1	2			2	2				
Samedi	1	19-sept-20	6	7			5			2		
Dimanche	1	20-sept-20	8	1			1					
Lundi		21-sept-20										
Mardi	1	22-sept-20	2	1			2	1		1	11	CEPV - Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey
Mercredi	1	23-sept-20		4			1					
Jeu	1	24-sept-20	5	5			1				20	Conférence : "La honte de l'Europe" Mary Wenger, Marco poloni, Joerg Bader
Vend	1	25-sept-20		2			4					
Samedi	1	26-sept-20	5				7					
Dimanche	1	27-sept-20	6	7			7					
Lundi		28-sept-20										
Mardi	1	29-sept-20	1	9			1				16	Centre de formation professionnelle arts de Genève - Visite guidée
Mercredi	1	30-sept-20	1	3			10				7	Institut Florimont, Arts visuels
Jeu	1	01-oct-20	3		2		1					
Vend	1	02-oct-20	2				4		1			
Samedi	1	03-oct-20	8	5			9					
Dimanche	1	04-oct-20					98					1er dimanche du mois (gratuité)
Lundi		05-oct-20										
Mardi	1	06-oct-20		3			4			3		
Mercredi	1	07-oct-20	8	4			1					
Jeu	1	08-oct-20	2	1			1					
Vend	1	09-oct-20		2			4					
Samedi	1	10-oct-20	2	2			3					
Dimanche	1	11-oct-20	5	3			3		1	1		
Lundi		12-oct-20										
Mardi	1	13-oct-20		4			5				24	Ecole de culture générale - Visite guidée
Mercredi	1	14-oct-20	3	7			2	1				
Jeu	1	15-oct-20	4	1			2					
Vend	1	16-oct-20					2					
Samedi	1	17-oct-20	6	3			1					
Dimanche	1	18-oct-20	7	6			9					
<b>TOTAL</b>	<b>48</b>		<b>128</b>	<b>117</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>507</b>	<b>11</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>505</b>	

PRIX ENTRÉES	CHF 5,00	CHF 3,00	5,00 EUR	3,00 EUR	CHF 0,00
RECETTE ENTRÉES EXPO	CHF 640,00	CHF 351,00	40,00 EUR	3,00 EUR	
<b>TOTAL RECETTE ENTRÉES EXPO CHF</b>	<b>CHF 991,00</b>				
<b>TOTAL RECETTE ENTRÉES EXPO €</b>	<b>43,00 EUR</b>				

**TOTAL VISITEURS**  
MOYENNE PAR JOUR:

**1 292**  
**26,92**

**CENTRE  
DE LA  
PHOTO —  
GRAPHIE  
GENÈVE**